

# Pour Arrent Comptant GRANDE VENTE DE SOIES A ROBES

|                     |          |                     |        |
|---------------------|----------|---------------------|--------|
| 21 pièces pure soie | - 25cts. | 19 pièces pure soie | - 45c. |
| 9 " "               | - 30cts. | 26 " "              | - 50c. |
| 11 " "              | - 35cts. | 2 " "               | - 60c. |
| 7 " "               | - 40cts. | 37 " "              | - 75c. |

Rappelez-vous Mesdames que ces marchandises, dans un ordre parfait, vous sont offertes a moitié prix.

## BRYSON, GRAHAM & CIE

### Dans la Capitale

**A travers la ville.**  
Un jeune homme d'une vingtaine d'années, frappe d'épilepsie, est tombé sur la rue ce matin, en face de la basilique, il a été transporté dans une cour voisine et reçu les soins nécessaires.

**ABANDON des affaires.** Service à thé de fantaisie, 44 morceaux pour \$3. C. S. Shaw & Cie.  
Ce matin lorsque la procession est arrivée à la Basilique, la foule s'est répandue sur la rue en face de l'église, une voiture qui traversait à l'aveugle a frappé un petit enfant de 6 ou 7 ans, deux roues de la voiture lui ont passé sur l'estomac et l'on horriblement mutilé, on croit que ses blessures sont très graves.

**Lord Lansdowne.**  
Aujourd'hui, Son Excellence le Gouverneur Général a fait ses adieux à la population d'Ottawa avant son départ définitif pour les Indes, où il a accepté la position importante de Vice Roi.

À 1.30 Son Excellence et la Marquise de Lansdowne ont quitté Rideau Hall et se sont rendus sur les terrains du Parlement où une estrade avait été élevée en face de la tour centrale. Son Excellence était escorté des Dragons de la Princesse Louise et les citoyens en grand nombre fermaient la marche, de même que Son Honneur le maire et une escorte des Gardes à Pieds du Gouverneur qui rejoignent le cortège Vice-Royal au Caré Cartier.

À l'arrivée sur le terrain du Parlement de Son Excellence, Son Honneur le maire Stewart, présente une adresse au nom de la ville puis les délégués des différentes Sociétés d'Ottawa, vinrent tour à tour presser la main au Gouverneur Général. Lorsque la cérémonie fut terminée tous se formèrent en procession et escortèrent Son Excellence jusqu'à la gare du Chemin de fer Atlantique, passant par les rues Bank, Sparks, et Elgin.

La gare était décorée et une garde d'honneur attendait Son Excellence. Le train spécial décoré par le comité des citoyens quitta la gare à 4 h. précises au milieu de vivats enthousiastes et des hourrahs prolongés en l'honneur du Gouverneur Général du Canada.

### Échos et Nouvelles.

**Société Royale.**  
Les séances de la Société Royale ont commencé hier, au Parlement, dans la salle du Comité des Chemins de fer. Le public est admis. Toute la journée s'est passée à discuter le rapport du Conseil sur les opérations de l'année.

Ce matin encore ce travail s'est continué. Les sections se réunissent cet après-midi pour la lecture des travaux. Ces séances sont publiques. Elles se continueront demain et vendredi. La section française entendra la lecture de quatorze études.

Il est probable qu'une séance publique, où les travaux les moins sérieux seront lus, aura lieu demain soir. Nous en avertissons nos lecteurs.

Voici les études inscrites dans la section française.  
Sir Frédéric Haldimand à Québec, par M. J. M. Lemoine.  
Un travail sur Nicolas Perrot, par M. Sulte.  
Le Gallianisme, par l'abbé Bégin.

Sept jours dans les provinces maritimes, par M. Faucher de Saint-Maurice.

William Cobbett et la liberté de la presse, par M. Lusignan.  
Par droit chemin (poésie) par M. Pauphilet Lemaire.

Introduction à l'histoire politique du Canada, par M. De Cazes.

La fin de la domination française au Canada et l'histoire Parkman, par M. Hector Fabre.

Éclaircissements sur la question acadienne, par l'abbé Casgrain.

Trois mois à Londres, par M. Marquette.

Les souffrants (poésies), par M. Nap. Legendre.

**La clef du Ciel**  
Se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soulèvent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jupes de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez  
H. H. NOREZ,  
No. 30, rue Rideau.

### DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Patrick Galvin, ivrognerie, \$2 d'amende et \$1 de frais.

LAMPES pour la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.

Benjamin Samud, ivrognerie, cause renvoyée.

VAISSELLE pour moins que la moitié du prix. C. S. Shaw & Cie.

James O'Connor, pour avoir troublé la paix publique est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais.

ARTICLES de fantaisie et objets d'art à votre prix chez Shaw & Cie.

Lawrence Foley, même offense, \$2 d'amende et \$1 de frais.

ABANDON des affaires. Lampes de \$3 pour \$1 chez Shaw & Cie.

James McBride, même offense, \$2 d'amende et \$1 de frais.

FERMETURE. Service à thé de \$5 pour \$1 chez Shaw & Cie.

Wm. Hutchison, accusé d'assaut, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.

CHAPEAUX EN NOIE pour la célébration, à moitié prix chez Nolan, 40 rue Rideau.

James Martel, Francis Fehr, E. Carisse, John Groulx, accusé d'avoir volé 13 pigeons à N. Cazeau, cause remise à samedi.

SERVICE à thé pour moins que la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.

Julia Baulne, accusé d'abandon d'effets sous faux prétexte.

VAISSELLE à plus bas prix qu'aucun autre. À la vente de fermetures chez C. S. Shaw & Cie.

M. Mosgrove représente la prisonnière et interroge longuement le détective Flannigan. La cause est remise à samedi.

ABANDON des affaires. Set de chambre à coucher valant \$5 pour \$2.50 chez Shaw & Cie.

**DECES**

Aujourd'hui, à l'âge de 84 ans, Jean-Baptiste. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures, au cimetière de St. Joseph, à 3 heures p.m. précises. Le convoi funèbre partira de l'hospice Saint-Charles à 2.30 heures pour se rendre à la Basilique. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Mort à 8 heures p.m., à l'âge de 75 ans, Emile Desmarais, épouse de Philippe Bréard. Ses funérailles auront lieu, demain, jeudi à 3 heures p.m. précises. Le convoi funèbre partira de l'hospice Saint-Charles à 2.30 heures pour se rendre à la Basilique. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

**SERVICES à dîner vendus pour moins que la moitié des prix ordinaires chez Shaw, à la vente sans réserve.**

LAMPES pour moins que la moitié des prix ordinaires à la grande vente de fermetures, chez C. S. Shaw & Cie.

LES se retirent des affaires. Tout le stock doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Cie.

**NOUS fermons.** Mesdames, cette vente à moitié prix n'est pas une vente pour tromper le public, mais elle est faite avec la plus grande franchise et la plus grande honnêteté. Nous avons décidé de fermer un de nos magasins et le tout doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Cie.

**LIQUIDATION des affaires.** Maintenant est le temps de faire des affaires dans la ligne de vaisselle, poterie, lampes et de verrerie. Tout est sacrifié chez C. S. Shaw & Cie.

**Les plus belles photographies** chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-j-o

**Les plus belles photographies** chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-j-o

**PENSION PRIVEE.**

Pension pour un ou deux messieurs. S'adresser au No. 66, rue St. André. Chambre bien meublée.

### VINAIGRES

### VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et Cidre

VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

### Boutique de louage d'Ottawa.



**G. GRATTON, - Propriétaire**  
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

**TOUTES SORTES**

DE

Poêles, Meubles, Vaiselles, Verreries Chinoises, Marchandises de Fantaisie, Meubles en Basse, Armoires, Étagères, Containeurs, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfant, Vélopiques, Chaises, Tapis, Papiers, Gravures, etc. Toutes les Marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.



**AVIS**

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné, et endossées "soumissions pour fourniture aux Sauvages" seront reçues au bureau jusqu'à midi, MARDI, le 7 Juin 1888, pour la livraison de Fournitures des Sauvages durant l'année fiscale de l'année 1888-1889, consistant en Farine, Lard, Fumée, Epicerie, Munitions, Lignes, Bouffes, Vaches, Tauxes, Instruments Aratoires, Outils, etc., droits payés à divers endroits dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

L'on peut se procurer des formules de soumissions contenant des détails complets relatifs aux Fournitures requises, aux dates de la livraison, etc., en s'adressant au soussigné, ou aux commissaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages à Winnipeg.

L'on peut soumissionner pour chaque espèce de marchandises (ou pour aucune partie de chaque espèce de marchandises) énumérées dans les échantillons, et le Département se réserve le droit de rejeter tout ou partie d'une soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté en faveur du Surintendant Général des affaires des Sauvages sur un Banque Canadienne, pour au moins cinq pour cent du montant de la soumission, lequel sera fait si le soumissionnaire refuse de signer le contrat basé sur telle soumission lorsqu'il en sera requis, ou si l'absence d'accepter son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Chaque soumission doit, outre la signature du soumissionnaire, porter celle de deux cautions acceptables au Département pour la due exécution du contrat.

L'on n'acceptera aucunement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Cette annonce ne devra être insérée par aucun journal sans l'autorisation de l'imprimeur de la Reine, et l'on n'admettra aucune réclamation de paiement de la part d'un journal qui l'aura publiée sans telle autorisation.

**L. YANCOUGHNET,**  
Assistant Surintendant Général des affaires des Sauvages.

Département des Affaires des Sauvages, Ottawa, Mai 1888. 23 m. Jno.

**Soumissions pour Peinture.**

ON recevra des soumissions jusqu'à Vendredi, le 25ème jour de Mai 1888, pour peindre l'extérieur de la façade l'Hôtel de Ville. En s'adressant au bureau de l'ingénieur de la cité, on pourra voir les renseignements nécessaires.

**E. E. PERREAU,**  
Ingénieur de la Cité d'Ottawa, 21 mai 1888. 4 ins

Quand vous allez à Montréal rendez-vous à l'hôtel Richelieu, le seul hôtel de première classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Européen et Américain, J. E. Duracher, Propriétaire.

**DÉCOUVERTE PLUS D'ASTHME**

**POUDRE CLERY**—la voie sûre.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

**Vente Hypothécaire**  
D'UN STOCK DE HARDWARE FAITES, DE FOURNITURES D'HOMMES, ETC., ETC., ETC.

Sous et en vertu du pouvoir de vente compris dans un certain hypothèque sur marchandises, qui sera produit au temps de la vente, on offrira en vente, par Encaissement Public, MARDI prochain, le 29 courant, au magasin et sur les lieux numéros 459, rue Sussex, dans la ville d'Ottawa, à trois heures de l'après-midi, un stock de prix, de hardware faites, fournitures d'hommes, etc., d-quelque détails les détails :

Fournitures d'hommes.....\$ 929 28  
Etouffes et garnitures..... 346 88  
Hardes faites..... 1565 45  
Meubles de magasin..... 119 80

Total.....\$2961 41

Le stock ci-dessus mentionné est entièrement neuf et en excellent état et peut être inspecté en faisant application aux soumissions, et sera vendu à tant dans la piastre.

L'on se a connaître les conditions au temps de la vente.

Pour d'autres détails s'adresser à

**BRADLEY & SNOW,**  
Avocats du créancier hypothécaire.

Ottawa, le 22ème jour de Mai, A.D. 1888.

**I. B. TACKABERRY,**  
notaire.

**CHAUSSURES !**

M. O. Jolicœur informe sa clientèle et le public en général qu'il a actuellement en main un immense stock de chaussures confectionnées à la main. Ces chaussures qu'il vend à des prix très bas, même au prix courant, sont bien faites, et en veau français.

M. Jolicœur, à l'avance, ne s'occupera que d'ouvrages de pratique.

Je sollicite respectueusement le patronage du public.

**O. JOLICOEUR**

No. 106, RUE RIDEAU

18m 1m

**O. R. N. Co.**

**LE BATEAU A VAPEUR**

"EMPRESS"

Laissera Ottawa les

**MARDI, JEUDI & SAMEDI**

Cette semaine pour les ports intermédiaires entre

**OTTAWA & GREENVILLE.**

Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A.M. On recevra du fret tous les jours.

**R. W. SHEPHERD, Jr.,**  
Gérant.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

Ottawa, 1 mai 1888. —Jno.

### FEUILLETON DU "CANADA."

### Les Indes Noires.

V.

LA FAMILLE FORD.

—Et bien ! monsieur James, ici, il ne pleut jamais ! Mais je n'ai pas à me plaindre des avantages que vous connaissez aussi bien que moi. Vous voilà arrivé au cottage. C'est le principal, et je vous le répète, soyez le bienvenu !

Simon Ford, suivi d'Harry, fit entrer dans l'habitation James Starr, qui se trouvait au milieu d'une vaste salle, éclairée par plusieurs lampes, dont l'une était suspendue aux solives colorées du plafond.

La table, recouverte d'une nappe égayée de fraîches couleurs n'attendait plus que les convives, auxquels quatre chaises rembourrées de vieux cuir, étaient réservées.

—Bonjour, Madge, dit l'ingénieur.

—Bonjour, monsieur James, répondit la brave Écosseuse, qui se releva pour recevoir son hôte.

—Je vous revois avec plaisir, Madge.

—Et vous avez raison, monsieur James car il est agréable de retrouver ceux pour lesquels on s'est montré bon.

—La soupe attend, femme, dit alors Simon Ford, et il ne faut pas la faire attendre, non plus que M. James. Il a une faim de mineur, et il verra que notre garçon ne nous laisse manquer de rien au cottage. —À propos, Harry, ajouta le vieil overman, en se retournant vers son fils, Jack Ryan est venu te voir.

—Je le sais, père. Nous l'avons rencontré dans le puits Yarow.

—C'est un bon et gai camarade dit Simon Ford. Mais il semble se plaindre là-haut. Ça n'aurait pas du vrai sang de mineur dans les veines. —À table, monsieur James, et déjeunons copieusement, car il est possible que nous ne puissions souper que fort tard.

Au moment où l'ingénieur et ses hôtes allaient prendre place :

—Un instant, Simon, voulez-vous que je mange de bon apéritif ?

—Ce sera nous faire tout l'honneur possible, monsieur James, répondit Simon Ford.

—Et bien, il faut pour cela n'avoir aucune préoccupation. Or, j'ai deux questions à vous adresser.

—Allez, monsieur James.

—Votre lettre me parle d'une communication qui doit être de nature à m'intéresser ?

—Elle est très intéressante en effet.

Pour vous ?

—Pour vous et pour moi, monsieur James. Mais je désire ne vous la faire qu'après le repas et sur les lieux mêmes. Sans cela, vous ne voudriez pas me croire.

—Simon, reprit l'ingénieur, regardez-moi bien... là... dans les yeux. Une communication intéressante ?... Oui... Bon... Je ne vous en demande pas davantage, ajoutez-il, comme s'il eût lu la réponse qu'il espérait dans le regard du vieil overman.

—Et la deuxième question ? demanda celui-ci.

—Savez-vous, Simon, quelle est la personne qui a pu m'écrire ceci ? répondit l'ingénieur, en présentant la lettre anonyme qu'il avait reçu.

Simon Ford prit la lettre et lut très attentivement.

Puis, la montrant à son fils :

Connaissez-vous cette écriture ? dit-il.

—Non, père, répondit Harry.

—Et cette lettre était timbrée du bureau de poste d'Aberfoyle ? demanda Simon Ford à l'ingénieur.

—Oui, comme la vôtre, répondit James Starr.

—Que pensez-vous de cela, Harry ? dit Simon Ford, dont le front s'assombrit un instant.

—Je pense, père, répondit Harry, que quelqu'un a eu intérêt quelconque à empêcher M. James Starr, de venir au rendez-vous que vous lui donniez.

—Mais qui ? s'écria le vieil mineur. Qui donc a pu pénétrer assez avant dans le secret de ma pensée ?

Et Simon Ford pensif, tomba dans une rêverie dont la voix de Madge le tira bientôt.

—Assétons-nous, monsieur Starr, dit-elle. La soupe va refroidir. Pour le moment, ne songons plus à cette lettre.

Et, sur l'invitation de la vieille femme, chacun prit place à la table. —James Starr vis-à-vis de Madge, pour lui faire honneur, le père et le fils l'un vis-à-vis de l'autre.

(A continuer)